Keryell Jacques,
Louis Massignon et ses contemporains

Paris, Karthala, 1997, 16 × 24 cm, 384 p.

Keryell Jacques,
Louis Massignon au cœur de notre temps

Paris, Karthala, 1999, 16-24 cm, 379 p.

L'A. de ces deux livres s'est spécialisé, depuis plusieurs années, dans l'étude du rayonnement culturel et spirituel du grand orientaliste catholique qu'a été Louis Massignon. Ne lui doit-on pas déjà, sur ce sujet, *L'hospitalité sacrée* (1987) et *Jardin donné* (1993), dûment recensés dans *Islamochristiana* 14 (1988), p. 336-338, et 20 (1994), p. 309, et dans le *Bulletin critique*, s'agissant du second, 12 (1996), p. 106-107 ? Ayant découvert, en 1991, « la remarquable étude sur *Jacques Maritain et ses contemporains* » (Paris, Desclée), J. Keryell a pensé qu'il était possible de faire parler, avant qu'ils ne quittent la scène de ce bas monde, ceux et celles qui ont connu L. Massignon au titre de « grandes amitiés ». D'où cette longue galerie de portraits ou de confidences de *Louis Massignon et ses contemporains*, où transparaît « la profondeur des liens personnels qui sous-tendent la vie, l'œuvre et l'engagement de Massignon » et où celui-ci est « différemment perçu » tant par ses collègues et amis que par ceux « qui ne l'ont pas connu personnellement ».

Après un texte de L. Massignon lui-même, donné à Toumliline (Maroc) où il dit qui furent « Les maîtres qui ont guidé ma vie » (15-20), voici que défilent, tour à tour, les témoins suivants : Jacques Berque avec ses « Souvenirs sur L. Massignon » (21-28), Gérard Cholvy avec « Le renouveau catholique en France au temps de Massignon » (29-42), Maurice Pousset avec « De Babylone à la Jérusalem d'en-haut » (43-62), Olivier Théon avec « Paul Claudel et L. Massignon : une amitié tourmentée » (63-92), Hugues Didier avec « L. Massignon et Charles de Foucauld » (93-110), Jacques Keryell avec « L. Massignon – J. Maritain et leur disciple, Louis Gardet » (111-124), Pierre Rocalve avec « L. Massignon et L. Gardet, mystiques en dialogue » (125-140), Françoise Jacquin avec « L. Massignon et l'abbé Monchanin » (141-154), Philippe Gignoux avec « L. Massignon et Jean de Menasce » (155-162), Marie-Thérèse Bessirard avec « L. Massignon et le Père Daniélou » (163-180), Jean Sarrochi avec « L. Massignon et Gabriel Marcel » (181-200), Jean Moncelon avec « L. Massignon et Henry Corbin » (201-220), Jean-Pierre Blum avec « Edmond Michelet et L. Massignon » (221-226), Jean-Pierre Lanvin avec « L. Massignon et Lanza del Vasto » (227-258), Salah Stétié avec « Fidélités et ambiguïtés libanaises » (259-274), Sara Descamps-Massif avec « Les amitiés égyptiennes de L. Massignon » (275-288), Christian Destremeau avec « La question sioniste, l'État d'Israël » (289-308), Michel Cuypers avec « Une rencontre mystique : 'Ali Shari'ati – L. Massignon » (309-328), Youakim Moubarac avec « L. Massignon et Gandhi » (329-338), Anne-Marie Rozelet avec « Massignon et les pèlerins des Sept Dormants à Vieux-Marché » (339-354), Théodore Monod avec un « Témoignage » (355-360) et Jacques Keryell avec « L. Massignon, une figure de proue – un sillage » (361-362). Le tout s'achève avec quelques pages « En forme de feu », par Michel Bressollette (373-376).

Il convenait qu'un tel ensemble de témoignages vienne compléter ce que beaucoup ont déjà dit des travaux universitaires, des engagements politiques et des recherches spirituelles de L. Massignon. Toute vie est « relationnelle » et ce sont les relations de ces hommes avec L. Massignon que cet ouvrage s'efforce de dévoiler et d'apprécier. Le lecteur y trouve la trace des grands débats et des questions de la première moitié du XX^e^ siècle et des années cinquante (le renouveau catholique, l'ouverture aux autres cultures et religions, la montée des nationalismes et la décolonisation, la création de l'État d'Israël et la guerre d'Algérie, etc.). Le message de L. Massignon pourrait-il encore inspirer aujourd'hui ceux qui sont engagés dans le dialogue islamo-chrétien ? C'est à cette question qu'entend répondre l'autre livre de J. Keryell.

Celui-ci reprend, en partie, des interventions faites au Colloque de 1997, tenu à l'Université Notre-Dame (Indiana, USA), sous le titre *The vocation of a scholar*. Il s'agit de L. Massignon, de ses écrits et de ses engagements à travers maints témoignages d'amis et de collaborateurs. L'A. y a ajouté tout ce qu'il a pu recueillir, çà et là, sur le personnage qui est au centre de ses recherches, d'où le caractère disparate de cet ouvrage qui entend présenter *Louis Massignon au cœur de notre temps*. Mais de quel temps s'agit-il exactement ? Les circonstances ont bien changé depuis l'époque où le « shaykh admirable » se faisait le champion d'un renouvellement radical du regard chrétien sur l'Islam. Ce nouvel ouvrage comprend des articles qui situent la relation de L. Massignon avec quelques-uns de ses contemporains, à savoir l'abbé Fontaine (étude de François Morlot, 65-86), Gabriel Boulad-Schemeil (article de J. Keryell, 137-152), Lawrence d'Arabie (« Deux visions de l'Orient arabe en avance sur leur temps », par Gérard Khoury, 87-110), Bernard Guyon (article de J. Keryell, 287-294) et Thomas Merton (« Thomas Merton and Louis Massignon », par Herbert Mason, 247-258, et « Un entretien sur toutes choses humaines et divines au travers de la correspondance de Louis Massignon et de Thomas Merton », par Sydney Griffith, 259-278).

Il y a, en outre, le « Témoignage sur un Témoin », par Denise Barrat (23-28), texte donné à Beyrouth en 1965. J. Keryell revient sur les relations entre L. Massignon et le Père de Foucauld avec « Louis Massignon et l'Association Charles de Foucauld » (173-194) et « Louis Massignon et les problèmes d'inculturation de la Fraternité d'El Abiodh Sidi Cheikh » (211-230). D'autres articles traitent des lieux

BCAI 17 (2001) Keryell Jacques : Louis Massignon et ses contemporains, recensé par Maurice Borrmans
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

qui ont marqué L. Massignon : la Syrie (article de J. Keryell, 111-136) et l'Égypte (étude d'Édouard Méténier), ou sa vie spirituelle (articles de Patrick Laude : « Géographie spirituelle et espace oecuménique chez Louis Massignon : Éphèse, Isé, Jérusalem », 231-246, et « La Jérusalem axiale de Louis Massignon », 331-342). Il s'y ajoute quelques études plus spécifiques : « Le Secret de l'Histoire ou l'invention de Bloy par Massignon » (par Jean Sarocchi, 45-64), « L'autre dans la spiritualité massignonienne » (par Amira El-Zein, 29-44), « Le sens de l'autre dans le "dessein divin" selon Massignon » (par Jacques Keryell, 321-330), « Le thème du « point Vierge » dans les écrits de Louis Massignon » (par Dorothy Buck, 274-286), « Louis Massignon et les intellectuels musulmans algériens » (par Alan Christelow, 195-210). Le tout s'achève avec les études de Jacques Waardenburg, « L'impact du travail de Louis Massignon sur les études islamiques » (295-304), et de Roger Arnaldez, « La pensée et l'œuvre de Louis Massignon comme clés pour l'étude de la civilisation arabe » (305-320), et la reprise d'une homélie de L. Massignon aux Sept Dormants de Vieux-Marché (343-348). Comme on le voit, s'il y a des nouveautés, il y a aussi des « reprises » : on peut regretter que cet ensemble s'avère à la fois disparate et répétitif. Il n'en garde pas moins sa valeur de documentation, car la variété d'origine des témoins et des auteurs souligne encore l'importance de l'œuvre et du rayonnement du « shaykh admirable » qu'est toujours L. Massignon pour beaucoup.

Maurice Borrmans
PISAI, Rome

BCAI 17 (2001) Keryell Jacques : Louis Massignon et ses contemporains, recensé par Maurice Borrmans
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net